



Rapport moral - Année 2013

Je commencerai ce rapport moral par un moment d'émotion lié au décès de Robert Barbault qui présidait notre séance l'année dernière. Gilles Bœuf interviendra après moi pour tracer l'apport de Robert à la connaissance de la biodiversité.

L'année 2013 a connu une légère augmentation des adhésions, nous sommes au-delà du chiffre fatidique de deux mille adhérents. Reconnaissons que la formule familiale a connu un réel succès. Mais cette situation n'est pas stabilisée, elle nécessitera la poursuite des efforts notamment autour de notre site internet qui vient d'être réformé, de notre intervention sur les réseaux sociaux notamment, Facebook, de notre action en faveur des oasis nature, dont la dynamique est positive mais il nous faut faire encore mieux, et de notre action publique qui doit être encore plus visible. C'est aussi pour cela que nous lançons en 2014 un tour de France à la rencontre de nos adhérents, nous en reparlerons.

L'association a participé activement aux divers rendez-vous avec la puissance publique. Le rendez-vous majeur concerne la future loi sur la biodiversité. Cette loi est en gestation mais nous sommes moteur dans notre champ associatif tant pour faire des propositions que pour mobiliser les parties prenantes. Cette future loi a ouvert quelques clivages avec les employeurs et la FNSEA. Il restera à essayer de mieux expliquer nos positions qui ne sont en rien des freins à la compétitivité. L'enjeu est de faire de la biodiversité, dans une période de crise profonde, un axe majeur de l'intervention des puissances publiques. Et cela, au même titre que la lutte contre les dérèglements climatiques ou la transition énergétique.

Nous avons insisté :

- sur les liens entre nos sociétés et la biodiversité, nos sociétés se sont en effet largement construites sur les services rendus par la nature. La biodiversité de fait constitue le socle d'un développement soutenable ;
- nous avons défendu un modèle d'agence de la biodiversité ambitieux et avons réussi à influencer sur le projet même si le combat reste à mener, au parlement, pour l'intégration de l'ONCFS au sein de l'agence ;
- nous avons soutenu la création d'outils nouveaux au service de la protection.

Le second rendez-vous a trait à la deuxième conférence environnementale, nous avons produit un cahier complet qui nous a permis de nouer des liens constructifs avec les autres parties prenantes.

Ce travail préparatoire a permis de peser, notamment en matière d'EEDD (nous avons obtenu la saisine du Conseil Supérieur des Programmes) ou dans la table ronde emploi (la filière des métiers de la biodiversité que nous défendons est ainsi devenue l'une des 4 filières métiers prioritaires).

Mais cette forme de confrontation a montré ses limites, il faudra en revoir sa préparation et son déroulement, c'est un chantier en cours pour lequel nous avons fait des propositions.

Il faut aussi signaler notre présence active au sein du C.N.T.E, notre Directeur y participe régulièrement. Cette structure d'apparence lourde est nécessaire aux débats autour de la transition écologique. C'est dans ce contexte que nous avons signé Hubert Reeves et Laurent Berger (secrétaire général de la CFDT) une tribune commune qui affirme clairement l'importance de la biodiversité même en période de fort chômage. Cette tribune s'inscrit dans la stratégie du développement durable que nous voulons développer.

Notons aussi que, lors de son arrivée, le nouveau Ministre a souhaité que nous soyons la première ONG reçue, reconnaissance de notre crédibilité et de notre influence. Qui a par exemple contribué à ce que la chasse des pinsons, espèces protégées, ne soit pas rouverte malgré les demandes du monde de la chasse.

D'un point de vue budgétaire, mais la parole sera au trésorier, je tiens à souligner le redressement des comptes, à imputer à la rigueur de gestion et aux divers partenariats que nous avons noués. Sur ces partenariats, nous veillons à ce que l'équipe permanente, déjà fortement sollicitée, ne voit pas ses capacités d'interventions réduites auprès des adhérents.

Je terminerai en disant, que cette année encore, malgré un contexte général difficile, nous avons pu poursuivre et améliorer notre action d'influence, commencer à améliorer notre visibilité, je pense au partenariat Jardiland ou à celui avec Dermophil, tout en renouant avec une dynamique d'adhésions positives. Néanmoins, il nous faut poursuivre le développement de notre projet associatif voulu en devenant H&B, l'association doit se consolider, au service de la biodiversité dont l'érosion se poursuit. Mais nous restons convaincus que notre approche qui rappelle que les humains font partie et dépendent de cette diversité est une opportunité pour construire l'avenir.